

Le métier d'art dans la ville contemporaine

Miroslav Klivar

Number 59, Summer 1970

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58070ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Klivar, M. (1970). Le métier d'art dans la ville contemporaine. *Vie des arts*, (59), 38–39.



Le métier d'art, en tant qu'art individuel s'exerce dans la culture de la ville européenne contemporaine selon des valeurs et dans des fonctions multiformes. Si nous nous appuyons sur les conceptions urbanistiques qui s'efforcent d'obtenir une structure urbaine dynamique et complexe, un *humanopolis* réel, et non pas sur la conception quantitative de l'agglomération ou du *metropolitan area*, nous nous rendons compte que la fonction du métier d'art en tant qu'art sera beaucoup plus large que jusqu'à présent. Saarinen avait raison de considérer la ville comme une formation active et immensément vivante, dont l'organisme ressemble à celui d'un être vivant. Cet organisme réagit avec sensibilité à tous les stimulants qui l'entourent.

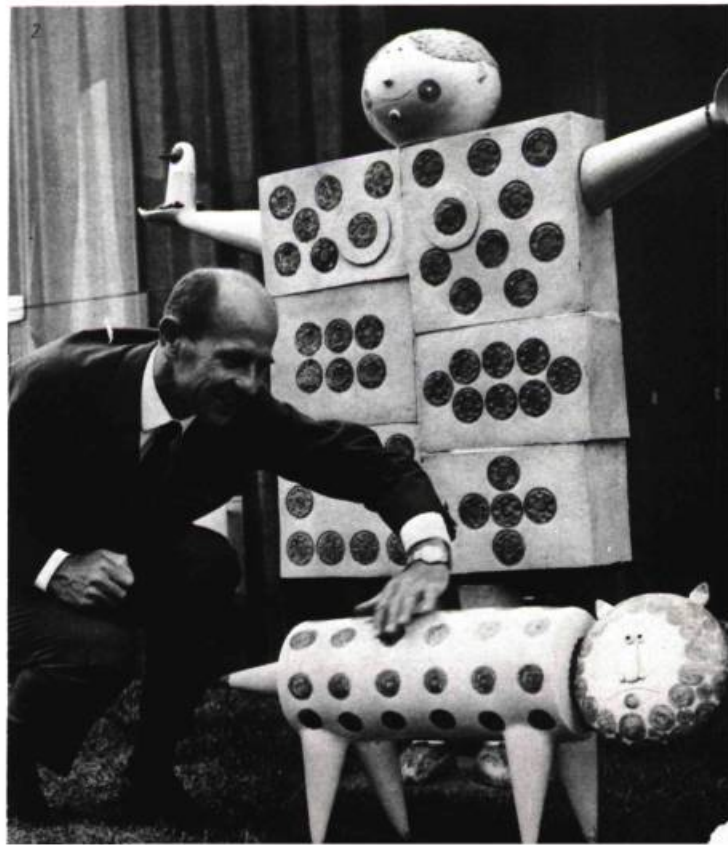
Évidemment, le métier d'art du XX^e siècle se développe. On applique davantage, par exemple, la technique industrielle. Cependant, une partie de cet art n'est pas forcément créée par le même individu ou d'une seule pièce, comme l'indique la tradition classique du métier d'art. Nous n'avons pas ici l'idée du métier d'art en tant que base technique de la forme, en tant que moyen. Même si de nombreux changements ont lieu, même s'il se développe également en relations compliquées avec le *design* industriel, etc., nous nous appuyons sur le fait que les particularités relatives restent, et que cet art a son aspect spécifique, son individualité et sa mobilité, comme l'a souligné Pierre Francastel à propos de l'art plastique en général. Nous pensons aux chefs-d'œuvre artistiques qui sont surtout de caractère artisanal et qui sont créés par des professionnels, accomplissant cette activité comme profession, la plupart à l'aide des techniques des maîtres classiques, se

1. La Tête. Verre. S. Libensky et J. Brychtová. (Phot. Amost Konnek.) 2. Sculptures. Pavillon de la Tchécoslovaquie, EXPO 1967, J. P. Rada. (Phot. CIK)

LE MÉTIER D'ART DANS LA VILLE CONTEMPORAINE

par Miroslav KLIVAR

Professeur
à l'Académie des Arts de Prague,
A.I.C.A., Tchécoslovaquie



sur imagination ou selon un modèle. On conserve la pièce unique ou la série unique et les produits.

Comment aujourd'hui le métier d'art est-il mis en valeur dans la ville contemporaine? Tout d'abord dans l'architecture. Dans l'évolution des séries structurales de ces valeurs esthétiques et plastiques—du point de vue de l'unité de l'ensemble et des différentes parties—le métier d'art reste avant tout un détail; dans l'architecture urbaine, une partie. Ce résultat est acquis par la qualité dominante et relativement durable du caractère industriel de l'architecture actuelle et future. Cela cependant ne signifie pas que le métier d'art ne peut être qu'une chose complémentaire ou une décoration supplémentaire. Il n'est pas non plus une adaptation passive, parce que l'adaptabilité est passive. Il s'agit de l'inté-

gration créatrice du métier d'art dans la qualité industrielle de l'architecture. Dans cet esprit, le métier d'art devient un détail *synthétique*, et il doit être inclus organiquement dans l'ensemble de l'œuvre architectonique. C'est vers de telles valeurs qu'aboutissent les meilleurs architectes scandinaves, et aussi les architectes italiens, tchécoslovaques et nombre d'autres. Une valeur urbanistique s'attache aux plastiques forgés de Pavel Krbálek. Mme Brychtova et M. Libensky découvrent la matérialité de la couleur dans le domaine du verre. Toutes leurs œuvres ont de très grands traits communs: elles soulignent l'importance des qualités du matériau, elles portent des traces de la main humaine, elles visent aux grandes formes monumentales. Le goût d'expérimenter avec des formes est également très typique pour les deux artistes.

1. Château de Prague. Aménagement intérieur. J. Hlavaty, architecte. (Phot. Prokop Paul, Prague.)



Les artistes Jindriska et Pravoslav Rada, de Prague, obtiennent des résultats remarquables dans le domaine de la création monumentale. Toutes leurs œuvres oscillent entre le lyrisme statique et la signification dynamique. Le trait commun de ces œuvres est le *poétisme dynamique*, nom qui fut donné à un programme artistique original qui se forma au sein de l'avant-garde tchèque dans les années Vingt. Ce poétisme dynamique découvre une poésie de vie tant désirée, l'humanité harmonieuse; il a son anthropologie optimiste, sa philosophie du bonheur.

Le métier d'art, en tant qu'œuvre artistique moderne, intègre l'architecture historique dans la culture plastique actuelle. La rénovation du Château de Prague par les architectes Janák, Rothmayer et Frágnér unit la structure du style historique avec la sensibilité plastique d'aujourd'hui par l'intermédiaire du métier d'art et exprime la culture moderne. Le métier d'art, en tant que créateur d'œuvres uniques, a une importance esthétique actuelle. Il unit le présent au passé. Les ressemblances historiques n'ont pas leur place ici. L'historisme extérieur, dans la rénovation des monuments historiques, déchire le contexte d'avec la culture actuelle de la ville. Les expériences des architectes tchèques montrent que le métier artistique doit être aussi compris dans cette intégration complexe, dans tous les détails, y compris tous les éléments extérieurs.

Mais il ne s'agit pas seulement des rapports envers l'architecture. Au point de vue sociologique, il est important, de nos jours, que le métier d'art, s'appuyant en général sur les traditions régionales, puisse aussi satisfaire le besoin humain d'être "enraciné" dans la patrie, comme l'a démontré Erich Fromm. N'oublions pas que la ville est un vaste milieu régional qui se développe sans cesse et fait partie d'un certain ensemble culturel et ethnique. Le métier d'art, en tant qu'œuvre moderne, est issu des traditions d'une zone culturelle et il utilise éventuellement aussi les matériaux et la morphologie du milieu ambiant. Ces traits permettent l'emploi d'une large gamme d'expressions, ce qui a une importance sociologique plus vaste, et non pas seulement pour l'architecture de la ville. Le métier artistique enracine en quelque sorte l'homme dans son lien culturel avec la patrie, ce qui est important dans l'anonymat actuel de l'édification industrielle standard, dans le passage qui a lieu actuellement du foyer ouvert au foyer fermé. Les recherches sociologiques font remarquer l'importance de l'intimité sociale dans la famille, comme a dit König. Le métier d'art a dans le logement de vastes possibilités de fonctions sociales. Nos recherches sur le métier d'art en Tchécoslovaquie montrent que, spécialement dans les logements modernes et les nouvelles agglomérations, le peuple manifeste un intérêt particulier pour les ouvrages d'art et pour l'art populaire. Ce n'est pas une simple compensation, une opposition aux articles industriels; ce n'est pas une suppression des standards. Nous voyons une conformité aux lois de l'an-

thropologie, s'efforçant d'obtenir une large variété de culture plastique.

Dans la réalité des objets de la ville contemporaine, on ne peut ignorer aussi certaines tensions existant entre le métier d'art et l'art industriel. C'est une tension saine, qui donne de l'inspiration, et non pas destructive, qui tend à la liquidation mutuelle. Elle ne limite pas telle ou telle sphère, mais s'efforce d'obtenir un caractère spécifique des deux arts, même si les limites en sont très dynamiques. La structure de la civilisation de la ville actuelle en Europe est richement différenciée et a besoin aussi bien des métiers d'art que de l'art industriel. Nous ne pouvons non plus donner notre accord à l'opinion unilatérale selon laquelle le métier d'art est une sorte de laboratoire expérimental de l'art industriel, car nous ignorons ainsi toute l'ampleur de l'art plastique et nous rétrécirions le champ de nos recherches. Nous ne pouvons pas non plus donner notre accord à l'opinion de Ken Baynes qui, dans *Design* de juillet 1965, affirme qu'entre l'art industriel et le métier d'art, il existe une certaine hostilité. Les rapports entre ces deux sphères sont très étroits parce qu'ils découlent de la structure des valeurs plastico-esthétiques, du besoin de compensation psychologique vis-à-vis les structures industrielles monotones dont l'homme est saturé, et, enfin, des préparatifs et de la formation des spécialistes. On peut plutôt dire que le développement de l'art industriel dans la civilisation industrielle stimule activement l'évolution des métiers d'art en tant que branche moderne de l'art. Aussi bien l'aspect spécifique des structures variées de l'art plastique lui-même que l'inégalité et la complexité de l'évolution de la civilisation urbaine européenne visent un équilibre relatif entre les métiers d'art et l'art industriel, dans le contexte de tout l'art plastique. Ce n'est pas une utopie. Cette symbiose harmonique des différentes branches et des qualités esthétiques résultantes se développe depuis longtemps comme, par exemple, au Danemark dans la création des meubles, ainsi que nous pouvons nous en rendre compte aux expositions des ébénistes de Copenhague. Il en est de même pour le textile danois et norvégien, pour la céramique. Une évolution semblable se manifeste en Tchécoslovaquie, en Italie, en Pologne et dans d'autres pays. Et nous pourrions citer d'autres branches, comme l'argenterie, la bijouterie, la verrerie, etc.

Le métier d'art est une partie organique de la culture esthétique industrielle; il intègre l'art, l'influence, mais ne le détruit pas et ne le détruira pas. Le pessimisme qu'engendre certaine civilisation n'a pas sa place ici. L'homme a besoin des métiers d'art, parce que cet art est la base même de l'éducation esthétique et de l'éducation des talents, comme l'a souvent dit Herbert Read. C'est pourquoi le métier d'art continuera à vivre sous une forme fixe et mobile dans la ville contemporaine. Il fait partie du monde des objets de l'homme; il est un art éternel.